

Nos illustrations de guerre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 36

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La guerre russo-japonaise



Carte du Japon, de la Corée et de la Mandchourie

Nous donnons aujourd'hui la carte non-seulement de Corée et de Mandchourie, où se déroulent actuellement les graves événements de la guerre russo-japonaise, mais aussi celle de l'archipel nippon. On n'ignore pas que l'escadre de la Baltique arrivera bientôt en Extrême-Orient où, de concert sans doute avec la flotte de Vladivostok, elle accomplira de nombreux raids dans la mer du Japon et sur les côtes orientales de l'empire du Mikado. — A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'escadre de Port-Arthur est dispersée dans les ports chinois et presque anéantie. On s'attend à chaque instant à la chute de la forteresse qui tombera certainement au pouvoir des Japonais.

D'un autre côté, quand les vaisseaux russes de la Baltique arriveront dans les eaux chinoises, le port de Vladivostok sera pris par les glaces. On ne se représente guère d'autre alternative que la réunion des forces navales russes pour inquiéter sérieusement le ravitaillement des troupes nipponnes et le commerce de l'empire du Levant.

Au moyen de notre nouvelle carte, les lecteurs du supplément pourront suivre, et les opérations sur terre, et les opérations sur mer, et s'en faire ainsi une idée exacte.

Au moment présent, les belligérants concentrent toute leur attention sur Port-Arthur. Après la prise de la place, les Japonais reprendront vigoureusement l'offensive sur Liao-Yang, ou plutôt sur Moukden, capitale de la Mandchourie.

On le voit, depuis le commencement de la guerre, les armées russes ont dû joliment battre en retraite.

Nos illustrations de guerre

Liao-Yang. — L'ancienne capitale de Mandchourie, Liao-Yang, est une ville de 80,000 habitants environ; elle est située un peu au sud de Moukden. Cette ville emprunte une importance commerciale particulière, grâce à sa position privilégiée. Des routes mandarines rayonnent en effet de Liao-Yang sur toute la Mandchourie. En outre, elle possède une grande gare

du Transsibérien. C'est sans doute pour ces nombreux motifs que le général Kouropatkine avait choisi la place comme siège de son quartier général. On sait que, cernés par les généraux Kuroki et Oku, les troupes russes battent en retraite vers le nord. Au moment où paraîtront ces lignes

il est probable que les Russes auront abandonné Liao-Yang, se retirant sur Moukden, où l'on dit que le général en chef a l'intention de se fixer.

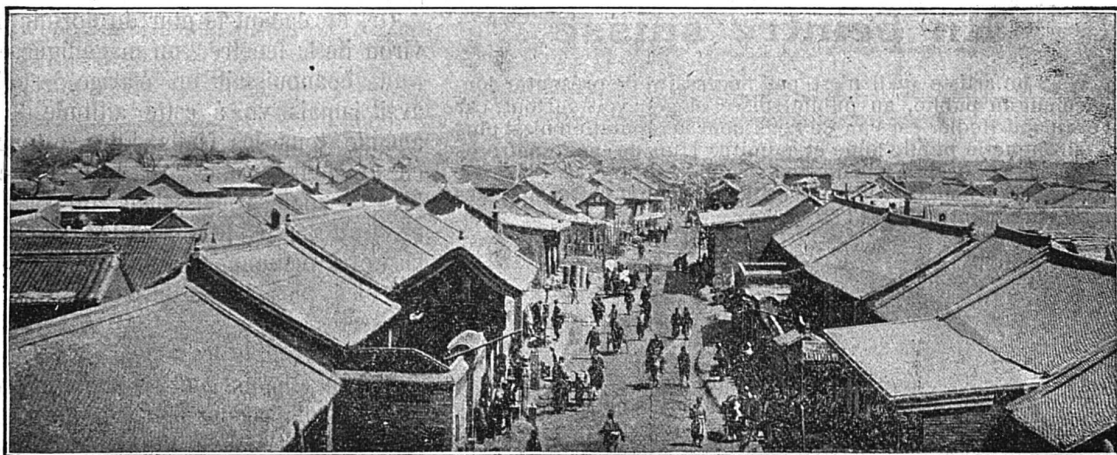
La principale industrie des habitants est la fabrication des meubles et... des cercueils (!) nous dit un manuel de géographie.

Le général Kuroki et son état-major. — Kuroki et Kouropatkine, voilà deux noms qui, bien que sonnant pareillement à l'oreille, sont d'une origine bien différente. Ils désignent les deux chefs des armées japonaise et russe, en lutte autour de Liao-Yang et de Moukden.

Notre gravure représente le général Kuroki entouré de ses officiers d'état-major. Il est chef de la première armée japonaise, composée de la garde impériale et des deuxième et douzième divisions, qui gagnèrent une importante victoire au début de la guerre, sur le Yalou.

Kuroki jouit d'une grande réputation parmi ses compatriotes. Agé de 61 ans, il descend d'une famille célèbre qui a donné au Japon plusieurs hommes de guerre. Il s'est surtout distingué lors de la prise de Wei-Hai-Wei, dans la guerre de Chine.

Du reste, le général Kuroki a derrière lui une brillante carrière. Déjà lors de la célèbre révolte des Daimios,



LIAO-YANG - La Grand'Rue



Général Kuroki
avec son état-major en Mandchourie

il était promu capitaine en récompense des services rendus à l'empereur.

Un fait particulier montre à quel point Kuroki était attaché à la cause impériale. En 1877, les troupes du Mikado étaient assiégées par le clan de Satsuma. Quoique appartenant lui-même à ce dernier parti, il vola au secours des troupes gouvernementales et dispersa les assiégeants. On comprend dès lors que Kuroki jouisse de la faveur de Moutsou-Hitou et que, en 1885, il fut nommé au grade de major-général.

Nul mieux que lui ne conduit avec habileté les opérations contre les Russes. On lui reconnaît des qualités précieuses : rapidité dans la conception, prompte détermination dans l'action, bravoure indomptable et autorité absolue sur les hommes qu'il commande.

Il est à la tête d'une armée qui, avec les forces de son collègue Oku, dépasse de plus de 80,000 hommes l'effectif des troupes russes dans les environs de Liao-Yang et de Moukden.

Embarquement d'un transport japonais à Kobé. — Kobé est un des ports du Japon qui a été des premiers ouverts aux étrangers ; aussi la colonie européenne y est-elle importante.

La ville de Kobé est située sur la côte orientale de l'île Nippon.

Avec l'ancienne Hiozo dont elle n'est séparée que par un ravin desséché, elle compte environ 50,000 habitants et sa baie sert d'un avant-port à Osaka.

Kobé est rallié par une voie ferrée à la capitale Tokio.



Embarquement d'un transport japonais à Kobé